



# Analyse

Analyse FAPEO 9/2023

**Généralions XYZ :  
les héros ou  
les zéros du travail ?**

Nicolas Barbiaux

**FAPEO**

Fédération des Parents et des Associations  
de Parents de l'Enseignement Officiel



## MOTS-CLEFS

Génération X-Y-Z-Alpha, travail, école, sens, compétition, coopération, flexibilité,

### L'analyse en un coup d'œil

Les personnes de la Génération Z, le monde du travail, le monde politique et les agences de recrutement ont tous des points de vue sur les attentes des jeunes presque à l'emploi ou déjà au travail. Elles se démarquent des générations précédentes et, par la nature des choses, les générations suivantes seront elles aussi différentes. Ainsi en est-il du temps qui passe, ce n'est pas une nouveauté, et le sentiment que la génération d'avant est toujours moins bien que la nôtre non plus.

Tous ces mondes (s') observent, analysent, exposent comment les jeunes (nécessairement moins bien éduqués) qui quittent l'école et rentrent sur le marché de l'emploi s'accordent, ou non, avec les valeurs du monde du travail d'aujourd'hui. La génération Z est couramment qualifiée d'enfants-roi éduqués comme tel par des parents-hélicoptères qui les ont surprotégés de toute frustration. Les représentations de leur rapport au travail, et cela vaut également pour le travail scolaire, sont plutôt négatives à leur égard par rapport à la génération Y qui serait dévouée, loyale et docile. Ils seraient des héros, du point de vue patronal.

Dans les faits, ce sont trois générations de personnes qui ont développé des rapports au travail qui leurs sont propres. Trois générations qui peuvent cohabiter au travail, malgré leurs attentes professionnelles différentes. La génération Z, la plus jeune de ces générations - au travail, ou presque, ou pas - semble avoir des attentes de développement personnel importantes, plus importantes que la réussite professionnelle au profit d'un patron. Elle voudrait travailler pour vivre et non vivre pour travailler. Cette dernière génération serait composée de zéros au travail du point de vue patronal.

La question qui se pose est celle de savoir si l'appel au retour aux valeurs d'effort, de mérite, de performance à l'école est susceptible de motiver les jeunes à s'engager dans la scolarité, alors que ces dernières années ont mis en évidence le malaise des jeunes dans leur parcours scolaire et leur désengagement dans les apprentissages. Fin novembre 2023, trois fois plus d'élèves mineurs soumis (soumis : c'est la formulation consacrée !) à l'obligation scolaire sont en absentéisme, trois fois plus qu'en 2021.

## Table des matières

L'analyse en un coup d'œil .....	1
Les générations XYZ : qui donc ? .....	3
La génération Z en particulier .....	5
Paresseuse et déloyale, la génération Z ne mettrait pas le travail au cœur de sa vie.....	5
La génération Z : en phase avec les valeurs de l'effort, de la performance, de la compétition ? Pas vraiment ! .....	7
Des études épanouissantes pour s'émanciper pleinement : un désir mal placé ? Une étrange idée ? .....	7
Après la Z, l'Apha, encore un nouveau set de valeurs et c'est bien normal.....	9
Bibliographie .....	11

## Les générations XYZ : qui donc ?

Tout d'abord, comment fonctionne ces histoires de génération ? Il est souvent fait mention, dans le monde médiatique (qui donne la parole aux jeunes de cette génération), dans le monde du recrutement (qui analyse le rapport au travail de cette génération en vue d'élaborer des stratégies pour attirer ces jeunes à l'emploi) et enfin dans les sciences sociales de la notion de génération suivie d'un qualificatif : X,Y,Z, etc.

Une génération est généralement comprise (selon les sciences sociales) comme un ensemble d'individus partageant des pratiques et des points de vue car ce groupe a vécu des événements semblables dans un environnement social similaire. C'est un sous-groupe d'une population qui partage non seulement une période de vie, mais un vécu social, politique, culturel, historique, environnemental, etc. Temporellement, ces groupes sont généralement découpés par tranches de 15-20 ans. Au sein de ces générations, des sous-groupes se distinguent également. Ces générations définissent des tendances et « (...) les générations économiques sont composées de cohortes assorties d'opportunités et de risques économiques spécifiques. Elles sont confrontées de manière différente au chômage de masse, à la sécurité des trajectoires, à la flexibilité, au changement des modèles organisationnels, etc. Les générations au travail sont ainsi définies en référence à des événements significatifs qui se sont déroulés durant différentes étapes historiques du capitalisme, et qui intègrent aussi des transformations de la structure sociale du travail. »<sup>1</sup>

En 2023, cinq générations co-existent et les trois dernières peuvent cohabiter au travail :

- La génération silencieuse : elle regroupe les personnes nées avant 1945 et ne sont plus au travail bien évidemment.
- La génération des baby-boomers : elle regroupe les personnes nées après la Seconde Guerre Mondiale, entre 1946 et 1964. Elle a quitté le monde du travail en partie, les plus jeunes de cette génération sont en passe de le quitter.
- Enfin les générations X, Y et Z.

La génération X est celle des enfants de nés de la génération des « baby-boomers ». Ils sont nés entre 1960 et 1980, ou entre 1965 et 1979, selon les analystes de la question. Elle se caractérise par l'arrivée de bouleversements sociaux majeurs, des progrès techniques (notamment les télévisions et jeux vidéos), la fin de la guerre froide. Elle est qualifiée de génération de rebelles.

La génération Y est née entre 1980 et 1994 (ou 1996), aussi appelée « les Milléniaux », est la génération est née avec l'arrivée d'Internet et des téléphones portables. Sur le plan sociétal, elle a connu la fin de la guerre froide, le monde avec le SIDA et l'attentat du 11 septembre 2001 à New-York. Les jeunes de cette génération sont sensibilisés aux questions écologiques. Ils ont fait des études plus

---

<sup>1</sup> MEDA Dominique et VENDRAMIN, Patricia « Les générations entretiennent-elles un rapport différent au travail ? », Sociologie [En ligne], Théories et recherches, mis en ligne le 27 décembre 2010, consulté le 21 novembre 2023, § 10. <https://doi.org/10.4000/sociologies.3349>

longues que leurs parents, c'est même la génération la plus qualifiée de toutes celles évoquées

La génération Z est née entre 1995 (ou 1997) et 2009 (ou 2012). Elle a grandi avec les réseaux sociaux et les nouvelles technologies. Elle est composée de jeunes en train de terminer les études ou de jeunes qui arrivent ou sont arrivés dans le monde de l'emploi.

Il n'est pas évident de distinguer ce qui relève de comportements individuels librement choisis de ceux qui relèvent de l'obligation de s'adapter aux contraintes des structures sociales, et du marché du travail en ce qui concerne notre propos. S'il faut prendre ce concept avec des pincettes pour éviter les généralisations faciles et réductrices, il est néanmoins utilisé assez fréquemment pour se demander « qui sont ces jeunes aujourd'hui ? ». C'est un exercice difficile de qualifier une génération de personnes par une série d'adjectifs. D'ailleurs, plus on lit d'articles les concernant, plus on en trouve de différents. Évidemment, nous ne prétendons pas avoir fait un relevé exhaustif. Chaque génération se définit et est définie dans le même temps qu'elle avance en âge.

Le monde du travail concerne en réalité trois générations de travailleurs et travailleuses. Exprimé plus clairement, se côtoient le groupe des personnes de moins de 30 ans, le groupe des 30 à 50 ans et les plus de 50 ans. Dans les faits, chacun de ces groupes a des rapports particuliers au travail. De là à affirmer que la génération Z a réinventé les codes du travail, ce serait un peu court. Disons qu'elle réinvente des codes du travail, les siens, que le monde du travail des plus de 30 ans se doit d'accueillir s'il veut recruter. Car le jeu de l'offre et de la demande en cette matière n'échappe pas aux stratégies de recrutement sur le marché de l'emploi. Disons aussi que la génération Z est une construction sociale, construite comme un stéréotype, et qu'en son sein des groupes se distinguent également selon des groupes sociaux et économiques. Disons qu'une génération constitue un stéréotype, une tendance, à considérer comme tel. En résumé, dans son mémoire, Zoé Allergaert<sup>2</sup> s'appuyant sur de nombreuses références, dresse le tableau suivant sur le plan du rapport au travail.

La génération Silencieuse Né·es avant 1945	Ces personnes ne sont plus comprises dans la main d'œuvre actuelle.
Les baby-boomers Né·es entre 1946 et 1964	Réputé·es pour travailler dur et être fidèles à leur entreprise.
La génération X Né·es entre 1965 et 1976	Réputé·es pour leur recherche de stabilité et leur loyauté envers l'entreprise. Ils sont également davantage individualistes que collectivistes.
La génération Y Né·es entre 1977 et 1995	Ont grandi avec la technologie, sont à la recherche de liberté et de diversité.

<sup>2</sup> ALLEGAERTE Zoé, *Comment les jeunes issus de la génération Z perçoivent-ils leur rapport au travail et leur engagement organisationnel ?*, 2021-2022, promotrice : Léonard Evelyne, université catholique de Louvain, p 12.

	Seraient loyaux tant qu'est perçu un retour, de la part de l'organisation, équivalent à leurs investissements.
La génération Z Né·es entre 1996 et 2015	Génération ultra-connectée. Réputé·es privilégier un rapport affectif aux collègues, aspirent à un climat participatif, cherchent plutôt un sens et une opportunité de s'épanouir professionnellement et personnellement.

## La génération Z en particulier

### Paresseuse et déloyale, la génération Z ne mettrait pas le travail au cœur de sa vie

Les observateurs s'accordent pour dire que cette nouvelle génération a un nouveau rapport à la consommation et au monde du travail. « Elle passe du statut de consommateur dépendant des familles à celui de collaborateur dans le monde du travail, avec des attentes et attitudes particulières. »<sup>3</sup>

Pourquoi ? D'après Gentina et Delecluse, « *c'est la troisième révolution industrielle, axée sur le numérique, qui est à l'origine de la nouvelle génération Z. Ce n'est pas la génération Z en effet qui est responsable des changements sociétaux. L'avènement des technologies de l'information et de la communication (mobilité accrue, dématérialisation des relations), les conditions de vie de la société postindustrielle (surinformation, zapping, hypermédiation), mais aussi les nouvelles relations familiales (relations plus égalitaires entre parents et enfants, familles déstructurées, recomposées) participent à la construction de la génération Z. Les Z sont les porte-paroles de l'évolution du monde.* »<sup>4</sup>

Cette génération<sup>5</sup>, qualifiée de *surconnectés*, de *fainéants*, d'*enfants-roi*, est une génération ayant des objectifs en matière de travail et de carrière différents des générations précédentes<sup>6</sup>. Cette génération se verrait bien attribuée un zéro pointé pour non-engagement au travail, y compris pour le travail scolaire. En effet, on est loin de l'école des années 1970. Pourtant, il est courant d'entendre que ces jeunes doivent être mis au travail scolaire, apprendre le sens de l'effort et du mérite, et ce au plus vite. Pour apprendre leurs métiers d'élèves, ils doivent développer l'esprit

<sup>3</sup> LEWI Georges, « Présentation », *Génération Z. Mode d'emploi*, sous la direction de LEWI Georges. Paris, Vuibert, « Hors collection », 2018, pp. 14-20.

<sup>4</sup> GENTINA Élodie et DELECLUSE Marie-Ève, « Introduction », dans : *Génération Z. Des Z consommateurs aux Z collaborateurs*, sous la direction de GENTINA Élodie, DELECLUSE Marie-Ève. Paris, Dunod, « Management / Leadership », 2018, p. 1-6. URL : <https://www.cairn.info/generation-z-9782100764259-page-1.htm>

<sup>5</sup> TURMEAU Régine : 5 idées à retenir de ... « génération Z », Publié le 3 février, 2018 à 10:03, [5 idées à retenir de... « Génération Z » | Les Echos](#)

<sup>6</sup> ZABSKA Olga : *Génération Z vs Le milieu professionnel [étude 2022]* [Génération Z vs Le milieu professionnel \[étude 2022\]](#) ([zety.fr](http://zety.fr))



d'entreprendre, ils doivent rapidement savoir ce qu'ils veulent faire dans la vie. Les partisan-es de cette position (idéologique libérale a minima) en appellent à ce que les écoles s'imprègnent à nouveau avec détermination des valeurs « mérite, effort, dépassement de soi, performances et compétition » pour préparer les futures travailleuses et futurs travailleurs au monde du travail. Mais quel sens cette pensée « travailliste » a devant une génération qui, déjà, montre une autre approche du travail scolaire et du travail tout court ?

Des articles comme ceux qui suivent montrent comment les conflits générationnels est souvent abordé dans les médias : « *Comment appréhender l'arrivée de la génération Z qui a entre 18 et 27 ans sur le marché du travail ?*<sup>7</sup> », « *La génération Z en manque d'épanouissement, mais optimiste quant à l'avenir.*<sup>8</sup> », « *La génération Z aura besoin de travailler par projet*<sup>9</sup> », « *Milléniaux et Gen Z au travail : similitudes et différences*<sup>10</sup> », « *Génération Z : travailler moins et gagner plus ?*<sup>11</sup> », « *"Gare à l'enfant roi" : OK mais on fait quoi ?*<sup>12</sup> », « *L'enfant-roi, fait isolé ou produit de notre société ?*<sup>13</sup> », « *Les parents-rois s'installent à l'école* », « *Est-on en train de créer une génération de petits cons ?*<sup>14</sup> »

La culture professionnelle de cette génération ne met plus le travail au centre. C'est l'épanouissement personnel qui devient lui central. La génération Z cherche à être loyale à elle-même, plus qu'à son travail.

Flexibilité, avec des temps partiels, avec des ruptures pour faire autre chose de sa vie, à haute valeur ajoutée en termes de sens (le travail doit être engageant), développant la créativité, la coopération tout en conjuguant le développement personnel, nomade, quitte à moins séparer vie privée et vie professionnelle. Le travail ne serait plus une fin en soi pour vivre mais bien un moyen pour s'épanouir. Travailler pour travailler comme papa, épuisé à 65 ans au moment de la retraite, voire malade pour commencer à vivre ? « Non merci ! » dit la génération Z. Le but de la vie est ailleurs qu'au travail.

Les *zoomers* sont aussi multi-tâches, ils passent rapidement d'une activité à l'autre. A l'école, seraient-ils considérés comme distraits, incapables de se concentrer, hyperactifs ?

---

<sup>7</sup> COLLINET Jean Olivier, La Première, émissions lifestyles : *Gen Z : une génération qui pense tout savoir ?* » 19 octobre 2023.

<sup>8</sup> Rtbf, *Santé mentale : la Gen Z en manque d'épanouissement, mais optimiste quant à l'avenir*, RTBF avec ETX, 18 septembre 2023.

<sup>9</sup> DIVE Alice, *La génération Z aura besoin de travailler par projet*, Le Soir, Références, 11 septembre 2017.

<sup>10</sup> Autorité européenne du travail | Direction générale de l'emploi, des affaires sociales et de l'inclusion, *Milléniaux et Gen Z au travail: similitudes et différences*, 2 mars 2023.

<sup>11</sup> Zinnig/eh: *Génération Z : travailler moins et gagner plus ?*, Jobat, 4 avril 2023, <https://www.jobat.be/fr/art/generation-z--travailler-moins-et-gagner-plus>

<sup>12</sup> VAN OSELL Daphné, *Gare à l'enfant roi" : OK mais on fait quoi ?*, RTBF 22 juin 2022.

<sup>13</sup> HUSSONLOGE Dominique, *L'enfant-roi, fait isolé ou produit de notre société ?* Analyse, UFAPEC, 2008.

<sup>14</sup> VILAIN LEPAGE Yves Maries: *Les parents-rois s'installent à l'école. Est-on en train de créer une génération de petits cons ?* Le Ligueur, 24 janvier 2018.

## La génération Z : en phase avec les valeurs de l'effort, de la performance, de la compétition ? Pas vraiment !

Le travail comme une fin en soi contre le travail comme un moyen pour vivre. Différentes études ont montré que la vision du travail a changé pour la génération Z.

Selon Georges Lewi, « Avec cette génération, tout commence souvent dans la fatalité – et se poursuit en mouvement collectif, pacifiste, qui enfle et veut faire tomber les masques. C'est la génération du paradoxe, du passage du tragique à la douceur, du singulier au pluriel, du masculin au féminin, de l'humour à l'action, du voile à la transparence. Cette génération inverse également les symboles en allant de la consternation au discours, ce qu'on nomme la résilience. »<sup>15</sup> Cette génération est celle aussi qui manifeste, qui conteste, qui questionne, que l'on voit en collectif dans les rues, celle qui marche, interpelle, sur le climat en particulier. En somme une génération qui ne craint pas les mouvements sociaux, qui les provoque même.

Michel Dalmas explique que « Les résultats semblent converger sur le fait que la génération Z est en recherche de sens et d'éthique dans les relations de travail, d'une forme d'autolégitimation à travers les réalisations accomplies. De plus, la socialisation et le travail en réseau sont considérés comme autant d'éléments essentiels à la réussite professionnelle, ainsi que la volonté d'innover et d'agir, sans attendre le cautionnement de la hiérarchie. »<sup>16</sup>

Ce que nous disent ces études, c'est que la logique carriériste n'intéresse pas cette génération, ne correspond ni à son mode de vie ni à ses objectifs. Ces objectifs centrés sur l'épanouissement, la réalisation, ce qui se résume à dire : On n'a qu'une vie, il faut la VIVRE. Donc cette génération s'annonce comme porteuse d'une nouvelle manière de voir le travail.

## Des études épanouissantes pour s'émanciper pleinement : un désir mal placé ? Une étrange idée ?

A propos d'école justement : comment une génération qui perçoit le monde du travail différemment de ses parents et de ses enseignants qui sont d'une génération précédente à la leur peuvent-ils s'accorder sur des valeurs, et des leviers de motivation, qui ne sont pas en phase avec les leurs ?

Les discours sur les valeurs du monde du travail – travail, effort, mérite, performance, productivité, compétition – ne rencontrent pas celles de la génération Z.

---

<sup>15</sup> LEWI Georges, « Présentation. *Génération Z. Mode d'emploi*, sous la direction de LEWI Georges. Paris, Vuibert, « Hors collection », 2018, p. 14-20. URL : <https://www-cairn-info.ezproxy.ulb.ac.be/generation-z--9782311406023-page-14.htm>

<sup>16</sup> Compte rendu de la conférence de Michel Dalmas pour l'EMVL : *Quelles sont les attentes de la génération Z au travail ?*, 2019 : [Quelles sont les attentes de la Génération Z au travail ? - EMLV École de Commerce Post-Bac](#)



L'Ecole doit-elle juste produire des travailleurs adaptables aux besoins des entreprises, qu'on ne connaît d'ailleurs pas à moyen terme ?<sup>17</sup> Il est sans doute opportun de rappeler que l'Ecole a différentes missions<sup>18</sup>, définies par décret : c'est plutôt bien qu'un cap soit défini. Mais si les termes utilisés paraissent précis et clairs, en fait il y a plusieurs manières de les comprendre, et tous cas plusieurs façons de les interpréter et de projeter les actions pour les atteindre.

« Les missions prioritaires de l'Ecole sont les suivantes :

Article 1.4.1-1. - La Communauté française, les pouvoirs organisateurs et les équipes éducatives remplissent simultanément et sans hiérarchie les missions prioritaires suivantes:

1° promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves;

2° amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et des savoir-faire et à acquérir des compétences, dont la maîtrise de la langue française, qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle;

3° préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste, respectueuse de l'environnement et ouverte aux autres cultures;

4° assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale. »<sup>19</sup>

L'enseignement qualifiant se retrouve engagé dans la discussion, en particulier comme solution pour combler les métiers en pénurie. Les jeunes de la génération Z, dont les aînés montrent déjà une approche différente du travail, ont une approche différente de l'école également. La solution adéquationniste (former aujourd'hui des personnes aux métiers en pénurie demain) est une solution à court terme mais est-elle la plus épanouissante ?

L'enseignement qualifiant est particulièrement ciblé, car il permet d'accéder au travail directement après les études secondaires. Cependant, devrait-il se plier aux lois du système économique exclusivement, aux besoins du marché du travail ? Les demandes de ce marché sont-elles prévisibles, permettant d'orienter pour garantir un travail ? L'Ecole devrait-elle se contenter de fabriquer uniquement de la main d'œuvre ? Cela serait un énorme pas en arrière.

La question du rôle de l'Ecole, comment il va être réalisé, défini, devant une nouvelle génération active et engagée, doit être posée et discutée, sans ressasser un mode de pensées d'un autre millénaire.

Si l'idée de permettre aux jeunes de choisir positivement leurs filières d'étude secondaire est porteuse de bonnes intentions, elle doit s'accompagner d'une constatation simple, celle que à 14-15-16 ans, et même à 18 ans, on sait rarement

---

<sup>17</sup> Julia de Funès sur France Info, le 13 janvier 2023, [Retraites, discriminations à l'emploi, rapport au travail... Ce qu'il faut retenir de l'interview de Julia de Funès \(francetvinfo.fr\)](#)

<sup>18</sup> Code de l'enseignement, [Microsoft Word - 20190503s47165.docx \(cfwb.be\)](#)

<sup>19</sup> Code de l'enseignement, pages 8 et 9, [https://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/49466\\_007.pdf](https://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/49466_007.pdf)

ce que l'on veut faire une fois adulte. Une école qui verrouille dans une filière une génération marquée par sa volonté à vouloir changer de travail régulièrement, voire de diminuer son temps de travail pour faire autre chose, est contre-productif. En somme, si cette génération veut travailler pour vivre et pas l'inverse, elle veut tout autant apprendre pour vivre et pas vivre pour les leçons de l'école. La génération se demande : pourquoi retenir une fable de Jean de La Fontaine quand elle la retrouve sur le net en 3 secondes ?

Proposer des options correspondant simplement à une demande d'emploi à un moment donné paraît manquer de vision pédagogique et n'est guère motivant. A la place, permettre à l'enseignement général de faire connaître différents environnements professionnels, renforcerait la lutte contre les ségrégations sociales, la division entre les études générales et celles qualifiantes. Et que dire des identités multiples : où est-il sérieusement écrit que les personnes seraient déterminées à être soit manuelles, soit intellectuelles ? Menuisier et latiniste, naturellement incompatible ? Mécanicien et fan des langues, inimaginable ? Scientifique et jardinier, inconcevable ? Faut-il à ce point mettre les gens dans des cases cloisonnées ?

Le rapport à l'Ecole des jeunes a changé. Autrement dit, la génération Z potentiellement des parents d'élèves demain, investira l'Ecole avec un autre système de pensées et de valeurs attendues également. Il ne suffira pas d'accuser les parents d'être démissionnaires ou d'être des parents-rois capricieux et de les rappeler à l'ordre scolaire politiquement défendu et imposé. Pour résoudre ce désaccord sur les objectifs de l'Ecole, il conviendra de les écouter, d'analyser, de créer collectivement un nouveau système éducatif.

Le mécontentement envers le monde du travail est aussi présent dans le monde de l'éducation : les parents en témoignent, des élèves aussi, et des enseignants et enseignantes également. L'enjeu de l'émancipation des personnes est central.

## **Après la Z, l'Apha, encore un nouveau set de valeurs et c'est bien normal.**

Tenir un discours ancien ne permettra pas de réparer les failles du système scolaire, failles qui sont entretenues par les égalités que l'école doit s'efforcer de diminuer, y compris en proposant un enseignement qualifiant qui n'est pas un enseignement de seconde zone. Faire de l'enseignement un simple moyen d'avoir un travail, sans penser à l'ouverture des jeunes à la culture, au monde qui leur entoure en dehors du simple carriérisme devenu désuet, serait une erreur non seulement pédagogique et un manque de respect de ce que sont les jeunes aujourd'hui.

Devant les nouvelles attentes de la génération Z, le monde du travail va devoir s'adapter et l'Ecole le devra aussi sans doute puisque cette génération sera à son tour parent d'élèves avec des attentes de formation fatalement en phase avec leurs expériences scolaires, sociales et professionnelles.

On l'a vu, une génération en chasse une autre. C'est à se demander si les mesures du Pacte pour un enseignement d'excellence qui se déploient au fil des années (c'est en

2027 qu'une première de cohorte d'élèves aura connu le Tronc commun jusqu'à 15 ans), ne sera déjà pas désuet aujourd'hui, sachant que les orientations de cette réforme du système ont été décidées en 2016.

Et aujourd'hui, quelle génération se profile ? La génération Alpha, dite aussi de verre, est celle concerne cette fois-ci les enfants nés entre 2010 et 2024 inclusivement, selon la proposition un démographe et sociologue australien du nom de Mark McCrindle's<sup>20</sup> : « Le clavier d'ordinateur, c'est fini, ils n'utilisent que des surfaces tactiles, demain des lunettes, peut-être des lentilles et même des tatouages connectés. Connecté à quoi ? Eh bien à tout, puisqu'on bascule aujourd'hui vers ce que les Américains appellent « internet of everything », « l'internet de tout », un monde où tout sera en réseau, de la maison à voiture en passant par le frigo et mêmes les jouets. Déjà, une marque comme Mattel commercialise Hello Barbie, une poupée équipée d'une intelligence artificielle capable de dialoguer, un peu comme Siri sur iPhone. Les Alpha seront donc les premiers à ne pas connaître ce qu'est la vie déconnectée... . »<sup>21</sup>

D'un point de vue psycho-pédiatrique, la notion de verre renvoie à la fragilité de cette matière. Les enfants de la génération *Alpha*, ou de verre, ont aujourd'hui 12-13 ans maximum, *ils ont connu et connaissent encore des choses inédites : pandémie, guerre en Europe, anxiété sur l'avenir de la planète. Ils vivent aussi dans un espace qui est entièrement digitalisé. C'est donc une génération qui est à la fois plus transparente mais aussi beaucoup plus fragile, d'où ce terme nouveau de 'génération de verre'.* »<sup>22</sup>

Donc, des héros (les super travailleurs) ou des zéros (des paresseux) ? Non, ni l'un ni l'autre, justes des attentes différentes d'aujourd'hui.

***Si vous désirez organiser un débat sur cette question, n'hésitez pas à contacter : [secretariat@fapeo.be](mailto:secretariat@fapeo.be)***

---

<sup>20</sup> LANNUZEL Antoine ,après la génération Z , la génération alpha, France Inter, 12 février 2017, <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/vivement-demain/apres-la-generation-z-la-generation-alpha-4151284>

<sup>21</sup> ibidem

<sup>22</sup> RTBF, *Quelle pédagogie pour 'la génération de verre', ces enfants qui sont mieux informés mais plus fragiles ?*, 27 mars 2023 : <https://www.rtb.be/article/quelle-pedagogie-pour-la-generation-de-verre-ces-enfants-qui-sont-mieux-informes-mais-plus-fragiles-11173741>

## Bibliographie

Autorité européenne du travail | Direction générale de l'emploi, des affaires sociales et de l'inclusion : « Milléniaux et Gen Z au travail: similitudes et différences », 2 mars 2023.

BAHEUX Romain, *Xennial, Millennial, Z : à quelle génération appartenez-vous ?*, 3 juillet 2017, <https://www.leparisien.fr/societe/xennial-millennial-z-a-quelle-generation-appartenez-vous-03-07-2017-7106526.php>

BEN SALEM Nawal, *Je dis stop à l'enfant roi à l'école ! : pour revaloriser le travail, il faut agir dès le plus jeune âge selon Pierre-Yves Jeholet*, La Libre Belgique, 06/24/2023, <https://www.lalibre.be/belgique/societe/2023/06/24/je-dis-stop-a-lenfant-roi-a-lecole-pour-revaloriser-le-travail-il-faut-agir-des-le-plus-jeune-age-selon-pierre-yves-jeholet-R5LWHO7XTRE3NHMMPEYG5XBCVE/>

BURGRAFF Eric, Pierre-Yves Jeholet veut une réforme du qualifiant sans tabou, Le Soir, 23/03/2023, <https://www.lesoir.be/502774/article/2023-03-23/pierre-yves-jeholet-mr-veut-une-reforme-du-qualifiant-sans-tabou>

COLLINET Jean Olivier, *La Première, émissions lifestyles : Gen Z : une génération qui pense tout savoir ?*, 19 octobre 2023, [Tendances Première: Les Tribus - "Gen Z" : une génération qui pense tout savoir ? Avec Jean-Olivier Collinet - Auvio \(rtbf.be\)](https://www.rtbf.be/la-premiere/actualites/la-premiere-emissions-lifestyles-gen-z-une-generation-qui-pense-tout-savoir-avec-jean-olivier-collinet)

DALMAS, Michel. « Génération Z et conception du travail: un nouvel enjeu pour la GRH », *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, vol. xxv, no. 60, 2019, pp. 97-116.

De FUNES Julia sur France Info, *Retraites, discriminations à l'emploi, rapport au travail... Ce qu'il faut retenir de l'interview de Julia de Funès*, le 13 janvier 2023, [Retraites, discriminations à l'emploi, rapport au travail... Ce qu'il faut retenir de l'interview de Julia de Funès \(francetvinfo.fr\)](https://www.francetvinfo.fr/actualites/emploi/retraites-discriminations-a-l-emploi-rapport-au-travail...-ce-qu-il-faut-retenir-de-l-interview-de-julia-de-funes)

DIVE Alice, « La génération Z aura besoin de travailler par projet », *Le Soir, Références*, 11 septembre 2017, « [La génération Z aura besoin de travailler par projet](https://www.lesoir.be/488884/article/2017-09-11/la-generation-z-aura-besoin-de-travailler-par-projet) » (lesoir.be)

GENTINA Élodie, DELECLUSE Marie-Ève Delécluse, *Génération Z. Des Z consommateurs aux Z collaborateurs*, Dunod, 2018.

HACHEZ Théo, *La valeur du travail*, Revue nouvelle, 10 octobre 1995 HMLV, <https://revuenouvelle.be/Belgique-La-valeur-du-travail>

HLMV, *Comptes-rendus de l'école de commerce post Bac, Quelles sont les attentes de la génération Z au travail ?*, 5 juin 2019, <https://www.emlv.fr/quelles-sont-les-attentes-generation-z-travail/>

HUSSONLOGE Dominique, L'enfant-roi, fait isolé ou produit de notre société ? Analyse, UFAPEC, 2008,

<https://www.ufapec.be/files/files/ANALYSE%20ENFANT%20ROI.pdf>

HUTTIN Charlotte, *le décrochage scolaire ne cesse d'augmenter*, Le Soir, 7 février 2023, <https://www.lesoir.be/493822/article/2023-02-07/le-decrochage-scolaire-ne-cesse-daugmenter>

LANNUZEL Antoine, *après la génération Z, la génération alpha*, France Inter, 12 février 2017 : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/vivement-demain/apres-la-generation-z-la-generation-alpha-4151284>

LEWI Georges, « Présentation », dans : *Génération Z. Mode d'emploi*, sous la direction de LEWI Georges. Paris, Vuibert, « Hors collection », 2018, p. 14-20. <https://www-cairn-info.ezproxy.ulb.ac.be/generation-z--9782311406023-page-14.htm>

MORGANTE Isabelle, UCM Magazine, Pierre-Yves Jeholet, Interview, [Pierre-Yves Jeholet \(MR\) - UCM Magazine, 03/04/2023](#)

THERWATH Ingrid, *Grâce à la génération Z, nous ne travaillerons plus comme avant*, 29 juin 2023, [Grâce à la génération Z, nous ne travaillerons plus comme avant \(courrierinternational.com\)](#)

RTBF, *Quelle pédagogie pour 'la génération de verre', ces enfants qui sont mieux informés mais plus fragiles ?* 27 mars 2023 : <https://www.rtbef.be/article/quelle-pedagogie-pour-la-generation-de-verre-ces-enfants-qui-sont-mieux-informes-mais-plus-fragiles-11173741>

RTBF, *Santé mentale : la Gen Z en manque d'épanouissement, mais optimiste quant à l'avenir* », 18 septembre 2023, [https://www.rtbef.be/article/sante-mentale-la-gen-z-en-manque-depanouissement-mais-optimiste-quant-a-lavenir-11257707?gad\\_source=1&gclid=CjwKCAiAmsurBhBvEiwA6e-WPDt-sS8kc\\_7PpVfln5oxOm3qbeVad9mDmljfKNE6QTW3XrAybPPf-xoC3AsQAvD\\_BwE](https://www.rtbef.be/article/sante-mentale-la-gen-z-en-manque-depanouissement-mais-optimiste-quant-a-lavenir-11257707?gad_source=1&gclid=CjwKCAiAmsurBhBvEiwA6e-WPDt-sS8kc_7PpVfln5oxOm3qbeVad9mDmljfKNE6QTW3XrAybPPf-xoC3AsQAvD_BwE)

VAN OSELL Daphné, *Gare à l'enfant roi : OK mais on fait quoi ?*, RTBF 22 juin 2022, ["Gare à l'enfant roi" : OK mais on fait quoi ? - rtbf.be](#)

VILAIN LEPAGE Yves Maries: *Les parents-rois s'installent à l'école. Est-on en train de créer une génération de petits cons ?*, Le Ligueur, 24 janvier 2018.

ZABSKA Olga, *Génération Z VS le milieu professionnel (étude 2022, Génération Z vs Le milieu professionnel [étude 2022] (zety.fr)*

ZINNING/eh : *Génération Z : travailler moins et gagner plus ?*, Jobat, 4 avril 2023, <https://www.jobat.be/fr/art/generation-z--travailler-moins-et-gagner-plus>

*Copyright © 2023 FAPEO, Tous droits réservés.*

**Fédération des Parents et des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL**

Rue de Bourgogne 48, 1190 Bruxelles

Tel. : 02 527 25 75 E-mail : [secretariat@fapeo.be](mailto:secretariat@fapeo.be)

N° d'entreprise : 0 409 564 781 – RMP Bruxelles

IBAN : BE48 2100 2838 9427 – BIC : GEBABEBB

**Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles**

**FAPEO**

Fédération des Parents et des Associations  
de Parents de l'Enseignement Officiel

